

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

32 (1024)

9 septembre
2014



Ne peut être vendu séparément

Serge Sargssian a reçu les parlementaires français



Le 6 septembre Serge Sargssian a reçu la délégation dirigée par Bruno Le Roux, président du Groupe socialiste à l'Assemblée nationale de la République française. La délégation est en Arménie dans le cadre de la commémoration des 100 ans de la mort du célèbre homme politique Jean Jaurès et des manifestations qui se tiennent à l'occasion du centenaire du Génocide arménien.

Le choix historique du peuple de l'Artsakh est maintenant une réalité irréversible

a déclaré le Président Sarkissian à Stépanakert où il se trouvait à l'occasion du 23ème anniversaire, le 2 septembre, de la proclamation de « l'indépendance » du HK.

S'adressant à la foule, le Chef de l'Etat arménien s'est félicité de ce que le peuple du HK ait réussi à trouver et mettre en place un « Etat »

à travers le soutien de toute la nation et, de sa volonté inflexible, ses efforts surhumains et d'énormes sacrifices :

La République du Haut-Karabakh se dresse fièrement parmi ces nations qui peuvent se vanter de disposer d'excellentes institutions publiques et d'une armée puissante.



TRIBUNE du journal LE FIGARO du 6 SEPTEMBRE 2014 par Edward Nalbandian

Le Génocide des Arméniens : Erdogan doit dire la vérité



Edward Nalbandian et Recep Erdogan

À l'occasion des commémorations du centenaire du génocide des Armé-

niens de 1915, Ankara a l'obligation morale de reconnaître les faits, souligne

le ministre arménien des Affaires étrangères Edward Nalbandian.

Suite à la page 2

Le Génocide des Arméniens : Erdogan doit dire la vérité

Début à la page 1

Les opportunités manquées jalonnent l'histoire des relations internationales.

La déclaration de Recep Tayyip Erdogan, à la veille du 99^e anniversaire du génocide des Arméniens en est un exemple malheureux. Les notions artificieuses de «douleur commune» et de «mémoire juste» sont trompeuses. Ahmet Davutoglu n'a-t-il pas déclaré que «l'objectif principal de la déclaration d'Erdogan est de prévenir les efforts internationaux en vue de la reconnaissance du génocide» ?

Au lieu d'étapes concrètes vers la réconciliation, voilà donc un appel visant à contrer la reconnaissance internationale du génocide des Arméniens.

M. Davutoglu reprend aussi le refrain éculé de la commission d'historiens «afin de dégager la vérité». Une institution compétente en la matière, l'Association internationale des chercheurs sur les génocides, a écarté cette idée en appelant Ankara à accepter des faits établis depuis longtemps. Nous avons besoin de progrès concrets et non pas de tactiques usées. La ratification des protocoles de Zurich, la normalisation des relations arméno-turques, l'ouverture de la frontière pourraient ouvrir la voie au difficile processus de réconciliation. La sous-commission sur la dimension historique qu'envisagent ces protocoles mettrait en œuvre un processus de dialogue débouchant sur la restauration de la confiance mutuelle entre nos deux nations. Il est impossible de le faire en remettant en question la réalité du génocide des Arméniens.

M. Erdogan a encore souligné qu'en 1915 «de nombreux citoyens ottomans perdirent la vie, indistinctement de leur religion ou de leur origine», tentant par-là d'égaliser moralement des pertes de guerre et un anéantissement systématique de civils ciblés sur leur origine ethnique ; en réalité, l'anéantissement systématique de civils arméniens perpé-

tré en 1915 dans l'Empire ottoman est un génocide au sens de la Convention de 1948 sur la prévention et la répression du crime de génocide.

Le président turc aurait-il donc oublié l'acte d'accusation du tribunal militaire turc de 1919 qui établit formellement que les massacres à grande échelle d'Arméniens furent une politique d'État et qui condamna à mort ses instigateurs? N'aurait-il pas noté que Raphael Lemkin se référa à l'exemple arménien pour dégager le concept de génocide? Dois-je rappeler que le 24 mai 1915, la France, la Grande-Bretagne et la Russie publiaient un communiqué conjoint avertissant ceux qui perpétraient ces atrocités qu'ils engageaient leur responsabilité personnelle pour «ces nouveaux crimes contre l'humanité et la civilisation»? Le génocide des Arméniens fut bien planifié avec une intention génocidaire au-delà de tout doute raisonnable.

Erdogan pose la question rhétorique de savoir «si un génocide s'était déroulé, y aurait-il encore des Arméniens vivant dans ce pays»? Aujourd'hui, un grand nombre de Juifs vivent en Allemagne mais personne n'oserait remettre en question la réalité de la Shoah. Qu'il y ait encore quelques personnes pour le nier ne signifie pas qu'il y ait une «controverse». Le négationnisme officiel imposé par l'État turc n'oblitére pas la factualité d'un génocide dont personne ne doute.

La Turquie controversée avec elle-même.

Esther Mujawayo, survivante du génocide des Tutsis, a rappelé devant le Conseil des droits de l'homme de l'ONU qu'aujourd'hui «la quatrième génération d'Arméniens attend encore». Toute la communauté internationale attend que la Turquie reconnaisse le génocide des Arméniens. Le désir sincère de réconciliation doit être prouvé par la reconnaissance et la condamnation de ce crime.

Le gouvernement turc ne doit pas s'empêcher d'emprunter ce chemin que des milliers de citoyens turcs ont déjà choisi.

Ahmet Davutoglu a pris le compositeur Komitas comme exemple de l'action créatrice des Arméniens dans l'Empire ottoman. La «mémoire juste» devrait contribuer à faire connaître la vie de Komitas qui fut témoin du génocide. Elle devrait rappeler les horreurs qui le conduisirent à dire que «cette détresse nous rendra fou». Elle devrait souligner qu'à partir de 1916 et pendant vingt ans, cette détresse l'amena à finir sa vie en hôpital psychiatrique.

Le 24 avril 2003, lorsque nous avons inauguré la statue de Komitas à Paris, j'ai exprimé l'espoir que ce mémorial aux victimes du génocide des Arméniens puisse rappeler la mémoire des victimes de tous les génocides du XX^e siècle, qu'il devienne un lieu de recueillement pour tous ceux qui considèrent que la tolérance, le respect de la vie et de la dignité humaine constituent un devoir permanent, que pourraient s'y incliner les enfants de ceux qui souffrirent dans leur chair et dans leur âme mais aussi les enfants de ceux qui causèrent ces souffrances. La route vers la réconciliation n'emprunte pas les sentiers tortueux de la négation mais les chemins droits et clairs de la mémoire et de la conscience car la réconciliation authentique ne signifie ni l'oubli du passé ni l'intoxication des jeunes générations par les fables négationnistes. La Turquie doit se réconcilier avec son propre passé afin de pouvoir construire son futur.

Le président arménien a invité son homologue turc le 24 avril 2015, à l'occasion des commémorations du centième anniversaire du génocide des Arméniens. Nous formulons sincèrement le vœu que cette opportunité ne soit pas manquée et que le président turc sera bien à Erevan ce jour-là.

Les Yézidis réfugiés en Turquie souhaitent déménager en Arménie

Selon l'Union yézidie Sanjar basée à Erevan, Boris Murazi, au moins 150 Yézidis irakiens qui se sont réfugiés en Turquie se sont dits prêts à s'installer en Arménie de façon permanente. Selon la communauté yézidie d'Arménie peut leur fournir un logement et du travail dans les zones rurales.

Il a exhorté le Gouvernement arménien à permettre aux réfugiés

d'entrer dans le pays.

M. Murazi a fait cette déclaration deux jours après son retour de Turquie, où lui et d'autres militants de l'Union Sanjar ont visité des camps de réfugiés yézidis.

Il a dit avoir entendu des récits «effrayants» d'atrocités commises par des militants, le Gouvernement arménien a jusqu'ici réagi de façon vague aux appels à abriter les Yézidis



Commémorations nationales du 70ème anniversaire de la Grande Guerre

**L'Association Nationale des Anciens Combattants
et Résistants Arméniens
ANACRA**

**a été officiellement invité à participer par l'Élysée
à ces prestigieuses manifestations en présence
de Chefs d'Etat et de multiples délégations étrangères.**

**Nous avons ressenti avec fierté l'Honneur de représenter
les Arméniens et leurs valeureux combattants.**

22 mai 2014

**- Réception à l'Élysée avec le Président de la République,
François Hollande, M. Jean-Yves Le Drian, Ministre de la Défense
et M. Kader Arif, Ministre des Anciens Combattants, en l'honneur
des Anciens combattants étrangers dont les Arméniens
et Antoine Bagdikian, président de l'ANACRA**



6 juin 2014 : 70ème anniversaire du Débarquement en Normandie en présence des principaux chefs d'Etat



Carte officielle du débarquement



Des centaines de figurants sur la plage et les vétérans de la guerre



La reine d'Angleterre salue les vétérans



Le Président américain Obama et le Président russe Poutine



Les vétérans et les honneurs de la musique

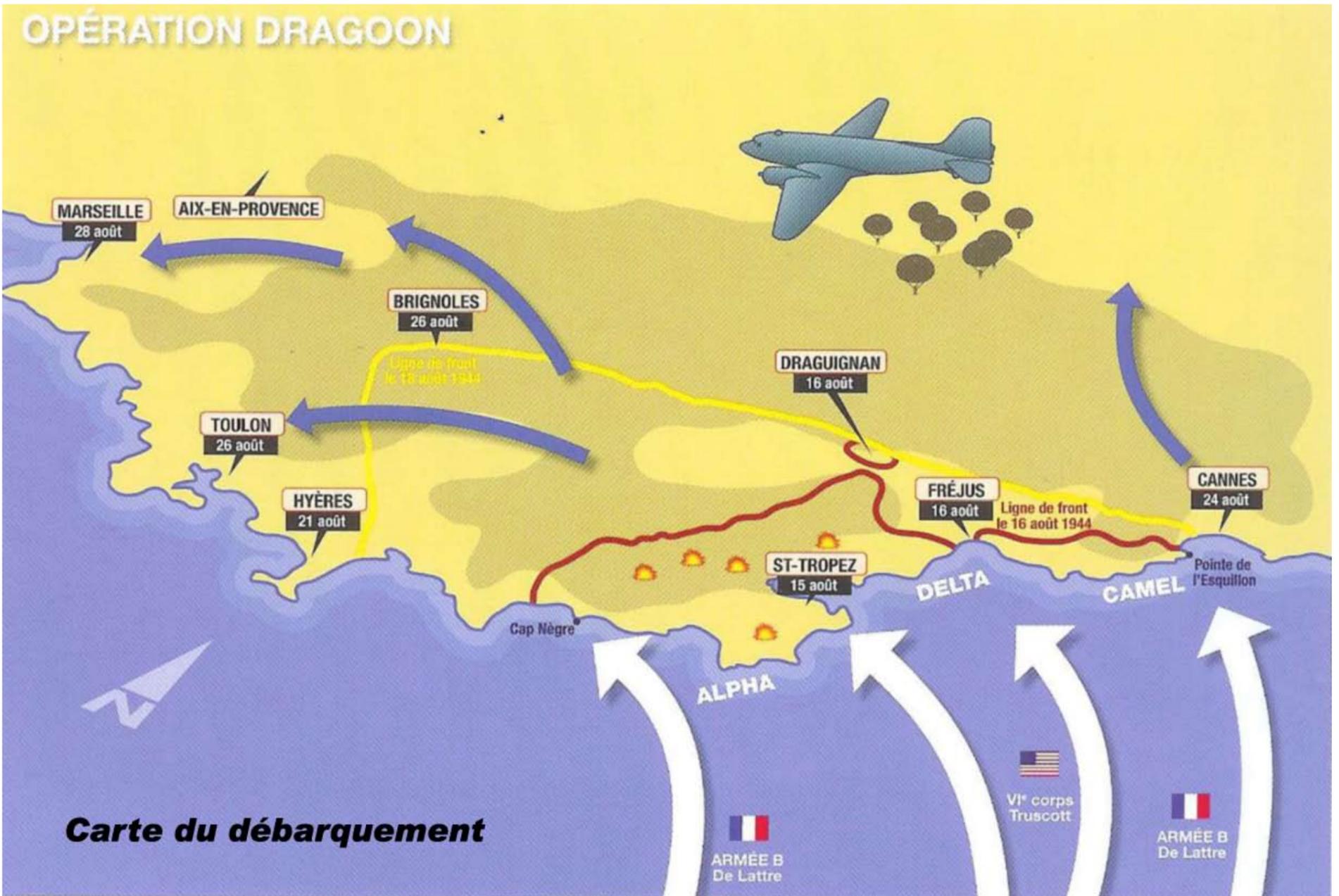


Une des musiques militaires joue "la Marseillaise"



La délégation arménienne de l'ANACRA : Daniel Artinian, responsable de la logistique, Antoine Bagdikian le président et Philippe Haroutiounian, secrétaire

15 août 2014 - Débarquement en Provence



Carte du débarquement



Le porte-avions nucléaire Charles de Gaulle



Antoine Bagdikian sur le pont avec un officier de la marine nationale



Avec M. Renaud Ferrand (à gauche) grand organisateur des cérémonies du 70ème anniversaire, Sous-Directeur de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives au Ministère de la Défense



Les détachements d'hommes en armes pour l'accueil des 28 délégations d'Europe, de Russie, des USA et de 20 pays d'Afrique



Les Chefs d'Etat ou leurs représentants



Avec Madame George Pau-Langevin, Ministre de l'Outremer



Avec M. Manuel Vals, Premier Ministre



Avec le Président de la République, M. François Hollande

24 août 2014 Libération de Paris



Les drapeaux et la musique militaire accueillent la Maire de Paris et le Président de la République



Le Président Hollande salue les drapeaux et les invités sous la pluie



La Maire de Paris, Mme Anne Hidalgo et le Président de la République François Hollande salue le rôle des combattants étrangers "dont les Arméniens et Missak Manouchian" dans la libération de Paris

Les engagés volontaires arméniens Krikor Pirlian et Dikran Lorénian furent parmi les premiers libérateurs à accrocher le drapeau français sur le balcon de l'Hôtel de ville, en tant qu'avant garde de la 2ème Division Blindée et les chars du Général Leclerc. Ils furent félicités et décorés par les généraux Patton, Montgomery et Charles de Gaulle.



1915 a détruit l'espoir d'avenir de la société assyrienne

L'identité arménienne et turque aujourd'hui



Feyyaz Kerimo
Ecrivain et enseignant

Selon Feyyaz Kerimo, écrivain et enseignant vivant en Suède, le génocide de 1915 a eu des effets irréparables sur l'identité assyrienne qui semble aujourd'hui affaiblie et divisée. La guerre en Irak et en Syrie a provoqué de nouvelles vagues d'immigration et l'idée de retourner en Turquie semble loin pour les nouvelles générations en diaspora.

Comment les Assyriens définissent-ils leur identité aujourd'hui ? Y a-t-il eu des changements dans cette définition ces dernières années ?

La notion d'identité nationale est apparue avec la Renaissance autour des concepts de la langue et de l'histoire. Elle signifie un dénominateur commun autour de certaines caractéristiques. Pour moi, l'identité nationale est avant tout une question d'appartenance. Les Assyriens ont été définis sur leurs propres terres comme Beth-nahrin (Mésopotamie en assyrien) comme une "minorité", ou plutôt "une minorité religieuse" et plus souvent comme une "communauté", jusqu'à encore aujourd'hui. L'appellation de "communauté" est utilisée consciemment par l'État et les "spin doctors" en Turquie car ils y voient un intérêt. Ce genre de définition n'est pas juste, ni adapté car cela nous prive partiellement de nos droits et nos libertés.

Parce qu'ils ont toujours été laissés en état de "sous-développement" sur leurs terres, les Assyriens ont été obligés de se définir autour de l'église et de la religion, les seules institutions autorisées à exister, tant bien que mal. Entourés d'une majorité musulmane, ils se sont définis tout naturellement comme des "chrétiens" depuis deux mille ans. A la question essentielle de "qui es-tu ?" de la sociologie, les Assyriens ont donc répondu "je suis Chrétien". Car la seule particularité — dont ils avaient connaissance — qui les distinguaient de la majorité musulmane était le fait qu'ils étaient chrétiens.

Mais lorsque la population assyrienne a été obligée d'immigrer

de ses terres et de partir en diaspora, elle a été confrontée cette fois-ci à la même question en Europe. Selon elle, l'Europe était chrétienne et était sa "mère patrie". Elle a donc répondu de nouveau "je suis chrétien" lorsqu'on lui a posé cette question en Suède. Mais les Suédois lui ont dit "je comprends, mais qui es-tu ?". Car pour un Suédois, la religion n'est pas une particularité qui distingue une identité.

Les Assyriens ont alors compris que la définition de "chrétien" n'était plus suffisante. De cette manière, les Assyriens ont commencé une recherche identitaire massive en diaspora. Cette recherche, qui n'a pas été effectuée de manière très saine, a provoqué une polarisation au sein du peuple assyrien.

En résumé : il existe un groupe qui prétend que le peuple assyrien a des origines araméennes, en parlant du fait qu'il parle araméen, tandis qu'un autre groupe affirme qu'il est le descendant des Assyriens qui ont fondé des empires en ancienne Mésopotamie. A cause de certains fanatiques (qui agissent comme les supporters d'une équipe de foot) au sein des deux groupes, le débat a pris la tournure d'une négation de l'autre pour chacune des parties. Cette situation continue encore aujourd'hui.

Je pense que l'identité assyrienne comprend ceux qui se définissent aujourd'hui comme des Assyriens, Chaldéens, Assouris, Araméens, Maronites, Melkites, Jacobites et Nestoriens qui sont les enfants d'un seul et même peuple, qui vivent depuis six mille ans sur les mêmes terres (Mésopotamie), qui parlent la même langue (l'assyrien occidental et oriental) et qui ont eu un passé culturel commun au cours de l'histoire.

Aujourd'hui, la question essentielle de l'identité assyrienne est la création d'une appartenance commune partant d'une perspective historique juste car l'identité est divisée en morceaux, affaiblie, assimilée et atomisée. C'est une question de prise de conscience et d'éclairage. Ça sera un processus. Mais nous n'en sommes qu'au stade de "ramper".

Dans ce contexte, l'identité se base sur "la conscience de "moi" et de sa "continuité". Il ne suffit plus aujourd'hui que les gens sachent qui ils sont. Il faut prendre conscience de "qui étions-nous hier, qui sommes-nous aujourd'hui et de qui voulons-nous être demain ?". Cette prise de conscience nécessite la mise en lumière des "appartenances communes" présentées sous forme de symboles et l'appropriation de celles-ci par

le peuple. On peut citer la langue avec tous ses dialectes, la religion, l'histoire, la culture, l'imaginaire d'un avenir commun et le génocide de 1915 que ce peuple a subi parmi ces symboles.

Mais même si ces aspects existent, si vous n'avez pas de conscience pour les protéger et les développer, ils perdent leur importance. Le problème primordial des Assyriens est malheureusement celui-ci.

Le génocide arménien a provoqué une fracture déterminante dans l'identité arménienne. Le génocide de 1915 a-t-il eu un effet similaire sur l'identité assyrienne ?

Les assyriens appellent "Seyfo" (l'épée en assyrien) le génocide de 1915. Car le peuple assyrien a été tué à l'épée en 1915. Des centaines de milliers de femmes, hommes, enfants, jeunes et personnes âgées ont été sauvagement massacrés. Ils ont été déportés en Syrie, au Caucase, au Liban, en Iran et en Irak, ont été violés, "islamisés", leurs biens ont été confisqués, leurs églises ont été détruites et brûlées. Tout cela n'a pas suffi, les archives millénaires des églises ont été détruites. Plus important encore, les Assyriens ont été imprégnés par la peur.

La plus grande fracture créée par le traumatisme se montre avant tout dans les dommages qui ont eu lieu dans la mémoire collective. La quasi totalité des sources écrites étant détruites, l'histoire (surtout le génocide) est transmise de manière orale de génération en génération. Tous les événements douloureux, les injustices et le génocide de 1915 ont eu une importance déterminante dans l'identité et la conscience des Assyriens.

Ce traumatisme a aussi provoqué une réaction "naturelle" contre l'Islam et le musulman, car ils symbolisaient les auteurs des massacres. Car ceux qui ont massacré les Assyriens ont coupé les têtes, ont violé, brûlé et détruit en lançant des "Allah Akbar". Je vis tous les jours les symptômes de ce traumatisme. Les élèves assyriens du lycée où je travaille, en suède, excluent, refusent de lier une amitié ou se montrent méfiants envers des élèves musulmans dès qu'ils sont en situation de majorité. On peut donc voir que le génocide est encore transmis par les générations anciennes aux nouvelles générations. Cet exemple montre aussi les dimensions de la peur ressentie.

Ce traumatisme a emmené une autre fracture dans l'identité assyrienne, celle de l'isolement, la méfiance envers les autres, le renfermement et un état d'esprit de "victime éternelle". Nous entendons encore des personnes

âgées des phrases comme : "Nous n'avons aucun droit" ; "Ça ne sert à rien de faire tout cela" ; "Ce sont des choses vaines". Le génocide n'étant pas limité à 1915 et ayant continué sous d'autres formes (la campagne de "Parle le turc", la loi sur les noms de famille, l'impôt sur la fortune etc.) au cours du 20ème siècle, la méfiance envers les autres a atteint son plus haut niveau et a fini par ne faire confiance qu'à celui qui fait partie des "nôtres".

Une autre fracture survenue dans l'identité assyrienne est celle qui a eu lieu dans la structure sociale, qui a deux dimensions : la dimension morale (culturelle) et matérielle (physique). L'aspect culturel comprend les réseaux de relations sociales, les rôles et les jugements de valeur de la société assyrienne. Ceux-ci ont été entièrement déchiquetés. Du point de vue physique, les lieux d'habitation (villes et villages) de la population assyrienne ont été rasés. Il ne reste plus aucun village qui n'a pas été affecté par cette destruction des maisons, des lieux de culte et des commerces. Après le génocide, le peuple a été forcé à immigrer.

On oublie souvent que le génocide a également un côté sexuel. On garde le silence à cause de l'absence de recherche à ce sujet ou de la honte. Or, une fracture qui a déchiré notre identité a eu lieu dans ce domaine. Les hommes et les femmes ont été traités de manière différente lors du génocide de 1915. Les hommes (y compris les garçons) ont été soit massacrés sur place, soit ont été assassinés ou ont perdu leur vie à cause de la famine, de la maladie lors de la déportation vers Deir ez-Zor. Les femmes ont été violées, les jeunes filles kidnappées et mariées de force, elles ont été forcées à être servantes — en fait des esclaves — pour des hommes turcs, kurdes, arabes, iraniens ou azéris. En l'absence d'étude à ce sujet, nous ne savons pas comment cette situation a affecté les rescapées et les générations suivantes, ainsi que comment elle a été transmise. Ses conséquences sur les rôles et la sexualité masculine et féminine sont aussi inconnues.

Une autre fracture importante survenue dans l'identité assyrienne à la suite du génocide est la destruction de l'accumulation intellectuelle. La société assyrienne est en majorité une société agricole. L'artisanat se développe beaucoup plus tard. Des maîtres et artisans assyriens, spécialisés dans la maçonnerie, la peinture, la sculpture, la taille des pierres et l'art de "telkari" (bijoux en fil d'argent) voient le jour. Des intellectuels qui défendent l'idée de la "construction d'une na-

tion" apparaissent après l'arrivée des missionnaires à partir de la seconde moitié du 19ème siècle, l'inscription des élèves assyriens dans les collèges de la région (Elazığ, Adana, Mardin, Antep, Harput, Diyarbakir, etc.) et la mise en avant de l'histoire, de la langue et de la culture par certains hommes religieux ouverts aux "idées éclairées" au sein de l'Eglise assyrienne. Les intellectuels assyriens comme Asur Yusuf, Naum Faik, Feridun Aturaya et Senharib Bali tentaient de sensibiliser la population dans les régions où ils vivent, publiaient des journaux, organisaient des débats et des rencontres pour créer une "unité nationale" au sein du peuple divisé. Ils donnaient une importance à l'organisation d'une lutte nationale. Alors qu'ils étaient peut-être très proches de la création d'une "mère-patrie pour les Assyriens", le génocide a pris toute cette accumulation de la main du peuple. Toutes les personnalités qui avaient un statut de "leader" ont été soit tuées sur place soit forcées à la déportation. L'accumulation intellectuelle a été brûlée et détruite.

Dans ce contexte, la plus grande fracture créée par le génocide dans l'identité assyrienne est la destruction de l'espoir d'avenir de la population. Le peuple assyrien n'a, pour cette raison, pas d'imaginaire quant à un avenir commun.

Pendant de longues années, les Assyriens n'étaient pas autorisés à ouvrir leurs propres écoles et à suivre une éducation en assyrien en Turquie. Une initiative est aujourd'hui menée afin de créer une école. Quelles sont les conséquences de son absence ? Que peut changer l'ouverture d'une école ?

L'autorisation donnée aux Assyriens pour ouvrir des écoles n'a pas pu être débattue de manière juste à cause de l'attitude de certaines personnes et institutions en Turquie et en diaspora qui en ont fait une occasion pour faire l'éloge d'Erdoğan. L'autorisation a été donnée à la suite d'une décision de justice. Elle n'a rien à voir avec une décision du gouvernement. Mais certains Assyriens ont fait la course pour remercier Erdoğan et le gouvernement. Or il n'aurait pas fallu oublier que ceux qui avaient confisqué les terres du monastère Mor Gabriel et qui ont été obligés de les rendre à la suite de la pression internationale étaient bien ce gouvernement et ses forces de l'ordre.

A suivre

Le Carré de soie Hermès « Lettres d'Érevan » pour les 25 ans de SFPA

Lundi 1er septembre, à l'occasion du 25ème anniversaire de la création de l'association caritative Solidarité protestante-France-Arménie (SFPA*), Pierre-Alexis Dumas, Directeur artistique de la maison Hermès, a présenté, dans le cadre du restaurant Pétrossian, le nouveau carré de soie Hermès sur le thème de l'alphabet arménien Lettres d'Érevan.

Ce foulard, dessiné par Karen Pétrossian (frère d'Armen), rend



Pierre-Alexis Dumas, Janik Manissian

à série limitée, est destiné dans sa totalité au bénéfice des actions

apporte son soutien à Solidarité protestante France-Arménie, dix ans après Les Jardins d'Arménie.

Dans son message de remerciements, Janik Manissian, Président de SFPA, dit sa reconnaissance solennelle à Hermès et au dessinateur Karen Pétrossian pour la réalisation de cette oeuvre artistique unique, qui contribuera à « soutenir une action humanitaire toujours aussi urgente et essentielle. »

De son côté, Pierre-Alexis Dumas, se disant fier de poursuivre l'action de Jean-Louis Dumas, Directeur artistique d'Hermès de 1978 à 2006 (décédé en 2010), qui décida de créer l'édition spéciale du carré de soie Les Jardins d'Arménie, s'est dit « touché par l'admirable vitalité d'un peuple et d'une culture qui ont traversé tant d'épreuves. »

Jean Eckian



hommage à Mesrop Matchots, créateur de l'alphabet arménien. Le fruit de la vente de cette création exclusive,

humanitaires et culturelles de SFPA en Arménie.

C'est la deuxième fois que la maison Hermès

tionnisme] mène depuis 10 ans des actions de sensibilisation aux génocides et à leur négation. Elle lutte contre le négationnisme, le racisme et l'antisémitisme, avec le soutien de nombreuses associations des droits de l'homme.

www.collectifvan.org -

FETE DES ARMENIENS DE NICE le 17 août à L'ECOLE BARSAMIAN

350 CONVIVES PENDANT UN DEJEUNER
PREPARE PAR LES DAMES ARMENIENNES
et les RAKIS excellents envoyés directement
par des Arméniens de TURQUIE

DANS LA JOIE ET LES DANSES

MARTEN YORGANTZ A MIS LE FEU A LA SALLE

ELLA GALSDYAN, SUSANNA, HAGOPIG, DOU-
DOU ET LES ENFANTS DE L'ECOLE BARSAMIAN
350 personnes ont assisté à des fêtes mag-
nifiques

DANSE, MADAGH ET AMBIANCE ARMENIENNE
AVEC LES PARENTS D'ELEVES ET LES INVITES



Paris--Issy Les Moulineaux- les 5 / 6 septembre 2014 Le Collectif VAN organise le Forum de Rentrée 2014

Vendredi 5 septembre 2014 de 14h à 21h et samedi 6 septembre de 10h à 20h, le Collectif VAN a animé un stand au Forum de Rentrée d'Issy-les-Moulineaux, au Palais des Sports Robert Charpentier.

Le Collectif VAN [Vigilance Arménienne contre le Néga-

ՖՐԱՆՍԱՀԱՅ ԿԱՊՈՅՏ ԽԱԶ

**CROIX BLEUE DES ARMÉNIENS
DE FRANCE**

La section d'ASNIERES

LOTO AU PROFIT DE L'ENFANCE

Dans le cadre de son action pour l'enfance, la section d'Asnières de la CBAF organise un loto pour financer les frais de séjour de colonie des enfants nécessiteux.

Le dimanche 5 octobre 2014 de 14h30 à 17h30

**Au Petit Théâtre du centre administratif
16, place de l'Hôtel de Ville,
92600 Asnières**

Nombreux lots à gagner.

Venez tenter votre chance en famille ou avec des amis, et soutenir notre action associative au profit de l'enfance.

Vous pourrez aussi déguster nos pâtisseries maison, et d'autres délicieuses spécialités arméniennes.

Nous vous attendons nombreux !

Merci de confirmer votre présence auprès de Lydie 07.61.92.55.69

avant le 28 septembre 2014

Պանեւոյի Միամանթօ
Հայկական Միօրեայ Վարժարան

**Ecole arménienne Siamanto
de Bagneux**

-cours hebdomadaire

- langue et civilisation -

**L'école Siamanto ouvrira ses portes
Pour la nouvelle année scolaire
2014/2015**

**Le mercredi 17 septembre 2014
à 15 heures**

**A l'école HENRI WALLON,
72 rue Jean-Marie Naudin
à Bagneux**

Nous inscrirons les élèves et leur donnerons leurs horaires au cours d'une réunion en présence des enseignants et des responsables de l'association des parents d'élèves.

Organisez vos excursions en Arménie, Haut-Karabagh et Géorgie avec nos minibus climatisés.

Mercedes-Benz Vito.

(8 places + 1 chauffeur-guide francophone)

Pour plus d'information veuillez visiter notre site :

www.yanvoyage.am

010 540 546

091 540 546

Contact: yan.voyage@yahoo.com



Circuits exclusifs à

CILICIE, CAPPADOCE, ARMENIE OCCIDENTALE ET IRAN

Kars- Ani- Igdır- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis- Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) - Mardin- Edesse (Urfa) - Hromkla- Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin - Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri - Malatya -Marache- Adiyaman - Kyakhta (mont Nemrut) - Kharberd (lac de Tsovk)- Erzeroum - Tabriz- Ourmia- Makou - Isfahan - Chiraz



L'Agence de voyage Anitour

**Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009 Erevan,
Arménie**

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;

E-mail: admin@anitour.am ; www.anitour.am

www.facebook.com/Anitour.Arm



**Վաճառվում է
Ամառանոց Ոսկեվազ
պարմական գյուղում
Երեւանից 35 րոպե
հեռավորությամբ**

For Sale
**Summer-house
in Voskevaz
historic village**
35 minutes from Yerevan
Mobile: +37491 033320



Click for details
Մանրամասնություններ
<http://nt.am/banners/vos.pdf>





EREVAN CENTRE VILLE

RÉSIDENCE ET HÔTEL YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

**DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS**
mitoyen de l'ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine

payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL À L'AÉROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24h/24
Cuisine/ Réfrigérateur
Coffre- TV- Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com

A LOUER



RÉSERVATION EREVAN

Mlle Diana : 00 37 49 1 73 91 91

Mr Mehr: 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34 Avenue des Champs Elysées

Audrey : 06 76 26 29 43

01 43 59 66 72

A la même adresse

UNION DES FRANCAIS DE L'ETRANGER

Président fondateur

Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE



www.nouvelhay.com

AMP
U3A FM
99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

EREVAN - CENTRE RESIDENCE YEZEGUELIAN
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

KIOKO

EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax - 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr

Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 - 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44

L'Azerbaïdjan qualifie la résolution sur l'Artsakh de simple bout de papier



Par Harut
Sassounian
Le 4 septembre 2014

La semaine dernière, le ministre des Affaires étrangères de l'Azerbaïdjan a durement condamné la législation de la Californie après que le Sénat a adopté la résolution AJR 32 qui encourage et soutient les efforts constants de développement de la République du Nagorno-Karabagh en une nation libre et indépendante et exhorte le président et le Congrès des États-Unis à soutenir l'autodétermination et l'indépendance démocratique de la République du Nagorno-Karabagh. La résolution reconnaît aussi le fait que le Karabagh (Artsakh) était historiquement un territoire arménien et pourtant, il a été illégalement séparé de l'Arménie par l'Union Soviétique en 1921 et placé sous l'administration soviétique azerbaïdjanaise nouvellement créée.

Les deux Chambres de la législature de la Californie ont soutenu à une vaste majorité la résolution sur l'Artsakh - le Sénat de l'État l'a adoptée par un vote de 24-0 le 27 août et l'Assemblée de l'État par un vote de 72-1 le 8 mai. Ainsi, la Californie a rejoint la Louisiane, le Maine, le Massachusetts et Rhode Island dans l'adoption de résolution pro-Artsakh.

Ces actes de la législature de la Californie ont enragé le gouvernement de l'Azerbaïdjan et ses diplomates basés aux États-Unis. Elman Abdullayev, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a rejeté la résolution sur l'Artsakh, disant qu'elle n'était guère plus qu'un simple bout de papier. Le consul général de l'Azerbaïdjan à Los Angeles s'en est pris à la communauté arménienne locale, l'État de Californie et la résolution AJR 32. Pour justifier son échec à bloquer l'adoption de la résolution, il a prétendu que les sénateurs de la Californie avaient reçu des contributions financières massives pour leurs campagnes électorales de la part du lobby arménien. Oubliant qu'il représente

l'un des plus régimes les plus autocratiques du monde, le consul général de l'Azerbaïdjan a eu l'audace de sermonner les responsables américains sur la grave lacune du système politique en Amérique, qui nécessite d'être modifiée d'urgence.

Avant de lancer des accusations aussi infondées, le consul général azéri aurait dû faire des recherches sur Internet pour voir quelles sommes d'argent, si tant est qu'il y en ait, les 24 sénateurs ayant voté en faveur de la résolution sur l'Artsakh ont reçu des Arméniens-américains. Les contributions destinées aux campagnes sont des documents publics aux États-Unis, à la différence de l'Azerbaïdjan où les hommes politiques qui s'y rendent sont invités à des dîners bien arrosés et renvoyés chez eux avec des piles d'argent liquide, des boîtes de caviar et des lingots d'or !

Le consul général a également attribué le passage de la résolution AJR aux efforts démesurés du lobby arménien en Californie, où réside environ un million d'Arméniens. Ce chiffre d'un million est encore une exagération du diplomate azéri qui a poursuivi en affirmant à tort que le lobby arménien avait recours à des menaces, du chantage et autres moyens à l'encontre des sénateurs californiens.

Le consul azéri s'est ensuite vanté de ses initiatives pour contrer la résolution AJR, affirmant que lui-même et son consulat avaient pris un grand nombre de mesures, y compris l'envoi de lettres de protestations à tous les sénateurs [et] l'organisation de nombreuses réunions avec eux. Malgré ses activités frénétiques, pas un seul sénateur n'a voté contre la résolution sur l'Artsakh ! Fait incroyable, le consul a affirmé qu'il avait remporté une grande victoire, car le vote final de la résolution a été de 24 voix pour et zéro contre et non pas de 40 voix pour et zéro contre, car certains sénateurs étaient soit absents soit ils se sont abstenus !

De façon opportune, le consul général a oublié de mentionner ses plus grands soutiens contre la résolution sur l'Artsakh : les puissantes entreprises de lobby-

ing engagées à grands frais par l'Azerbaïdjan à Washington et à Los Angeles. L'une de ces entreprises, JCI Worldwide, dirigée par Seth Jacobson, a envoyé aux 40 sénateurs une lettre signée par Rabbi Dov Newman, Chabad de Beverlywood ; Rabbi Mendy Cohen, Chabad de Sacramento ; et Rabbi Yonah Bookstein, Pico Shul. Les trois Rabbis ont dit aux sénateurs qu'ils s'opposaient fermement à l'AJR 32. L'Azerbaïdjan est un grand allié d'Israël et du peuple juif. Les juifs vivent librement et sont protégés depuis des milliers d'années en Azerbaïdjan. En tant que Rabbis et responsables des communautés juives de Californie, nous sommes solidaires de nos frères et nos sœurs en Azerbaïdjan et nous demandons que vous votiez « Non » à la résolution AJR 32. Ces Rabbis se sont clairement mis eux-mêmes dans l'embarras en envoyant une lettre aussi ridicule, puisqu'ils n'ont pas réussi à convaincre un seul sénateur de voter contre la résolution sur l'Artsakh. En outre, la diffusion de leur lettre a été un grand gaspillage de pétrodollars pour l'Azerbaïdjan, car le lobbying très coûteux de JCI s'est avéré inutile.

On peut se demander si le président Aliyev est conscient du fait que le consulat de l'Azerbaïdjan à Los Angeles et l'ambassade à Washington gaspillent des millions de dollars pour des entreprises de lobbying qui ne servent à rien. Est-ce que les citoyens de l'Azerbaïdjan, vivant pour la plupart dans une extrême pauvreté, savent que leurs responsables politiques gaspillent les ressources de leur pays pour des activités politiques à l'étranger, simplement pour contrer un bout de papier ? De fait, si la résolution du Sénat de la Californie n'était vraiment qu'un bout de papier insignifiant, comme le prétend le ministère des Affaires étrangères, pourquoi l'Azerbaïdjan dépense-t-il autant de temps, d'efforts et d'argent pour empêcher son adoption ?

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN
- 4 septembre 2014 - www.collectifvan.org

Citation

La politique divise souvent les hommes, mais la bonne table les réunit toujours.

Gilles Bragard

The Arche de Noé
Noyan Tapan
HIGHLIGHTS
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutin Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld
Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA,
USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com